

„ Jérôme Carré, de Guillaume Vade; tantôt  
 „ sous celui de l'Abbé Bazin; & tantôt s'af-  
 „ fublant de la robe du Révérend Pere Les-  
 „ carbotier, Capucin indigne, prédicateur &  
 „ cuisinier du grand couvent. Un pareil ta-  
 „ barinage convient-il à un auteur raison-  
 „ nable & sensé? Un philosophe peut-il se  
 „ déshonorer, s'avilir jusqu'à jouer le rôle  
 „ d'un vil farceur de la foire! N'est-ce pas  
 „ aussi respecter trop peu le lecteur, que de  
 „ croire qu'il s'amusera de tant de fadaïses,  
 „ qui n'ont d'autre mérite que l'effronterie,  
 „ l'impudence, la mauvaise foi, & le rire  
 „ de la malignité? „

Le sage & l'instructif épiphonème que ce-  
 lui par lequel l'auteur termine le portrait de  
 ce philosophe! “ Que l'esprit humain doit  
 „ être humilié, en voyant un homme aussi

„ la minute sortir du royaume, & faire chez  
 „ l'étranger par la porte de son jardin. Son  
 „ nom de guerre, parmi les philosophes, étoit  
 „ Raton; celui de ses lieutenans, Bertrand.  
 „ Ces noms ne sont pas aussi nobles que ceux  
 „ de Solon, d'Anaxagore, de Platon & de  
 „ Socrate; mais en se rappelant la fable de  
 „ la Fontaine, ils désignent assez bien les  
 „ fonctions particulières de chacun. Les phi-  
 „ losophes avoient ils besoin d'un pamphlet,  
 „ bien assaisonné, bien grossier, bien cyni-  
 „ que, contre quelque défenseur de la reli-  
 „ gion, ou quelqu'ennemi de la philosophie  
 „ nouvelle? Ils engageoient leur général à le  
 „ faire, & le pamphlet paroïssoit. Il leur disoit  
 „ pourtant quelquefois: *Mes chers Bertrands,*  
 „ *vous me faites si souvent tirer les marons du*  
 „ *feu, qu'à la fin vous me ferez griller les on-*  
 „ *gles.* „